TOURISM-RELATED FRENCH LEXICON

Aliteea-Bianca Turtureanu

Lecturer, PhD, Technical University of Cluj-Napoca, North University Center of Baia Mare

Abstract: This paper aims to look at the French tourism-related lexicon. Tourism, a reality of our time, has created its own terminology, vocabulary and lexical stock, while the range of tourism-related vocabulary is currently quite diverse and extensive, having been created by both those involved in the field of tourism and those in charge of its supervision. The large amount of neologisms, particularly the nouns (the neological lexical category), as well as the one of words borrowed from English is getting bigger and bigger due to the progress of science and technology. Such words have massively entered all languages and fields due to the fact that they are necessary in order to reflect certain recently-appeared realities.

Keywords: lexicon, tourism, neologisms, borrowings, Anglicisms.

Le lexique du tourisme

Dès les premières années de notre vie, nous utilisons les mots du vocabulaire et nous les faisons parler. «Qu'est-ce qu'un mot?» semble être une question simple, mais les linguistes considèrent que le mot a une nature complexe. Le mot est l'unité fondamentale de la langue, de la communication et de la pensée, nous ne pouvons pas dire qu'il y a une définition générale du mot qui puisse satisfaire tout le monde, car comme Ioan Simionică l'indique, le mot n'est pas seulement une unité significative et sonore, mais il présente aussi des aspects linguistiques, sociologiques et psychologiques.

Selon le dictionnaire français Larousse, la lexicologie est un domaine qui étudie les éléments lexicaux qui composent une langue et détaille la connexion qui s'établit entre eux. La lexicologie explique l'origine et la forme des mots, leur étymologie et leur formation dans la langue.

L'objet de la lexicologie est le lexique. C'est une unité complexe, une structure toujours ouverte et ses frontières ne sont pas strictes parce qu'une langue s'enrichit sans cesse. Selon Liviu Groza: « le lexique est un petit dictionnaire spécialisé, une liste de mots désignant des réalités (objets, concepts, méthodes) qui relèvent d'un domaine particulier. Le lexique du tourisme comprend les mots de spécialité qui existent dans ce domaine d'activité. Pour les chercheurs, le lexique est la partie de la description d'une langue consacrée à ce que nous appelons couramment le vocabulaire de cette langue.»[1] « Lexique » est un nom masculin, d'origine grecque: «lexikon».

Patrick Drouin présente dans son ouvrage, une définition plus précise pour la langue de spécialité (LSP): «La langue de spécialité est un ensemble de phénomènes et de ressources linguistiques qui interagissent lors de la transmission de l'information dans un domaine spécifique des sciences et des techniques.» [2] Le linguiste introduit quelques caractéristiques de la langue de spécialité: son caractère linguistique est global, mais restreint par la spécialité, et

[1] Liviu Groza, 2004, p. 34.
[2] Patrick Drouin, 2001, p. 96.

possède une fonction linguistique de communication, elle indique une appartenance à une spécialité, elle place son emphase sur l'information et la connaissance.

La langue spécialisée est un sous-ensemble de la langue générale. Cette dernière se constitue d'un ensemble de sous-ensembles variés. La terminologie et la lexicologie partagent une démarche commune, mais elles diffèrent quant à leurs objectifs: la lexicologie est une branche de la linguistique qui étudie les unités lexicales d'une langue, donc le lexique et la terminologie exploitent le vocabulaire restreint à un domaine et ses termes.

Le développement de la science et de la technologie, les nombreux contacts entre les peuples, la diversification de la vie culturelle et les changements politiques, sociaux et économiques apportent leur pierre au développement du lexique. Le lexique d'une langue est constitué d'unités lexicales qui peuvent être divisées en deux catégories: celles de la langue commune et celles appartenant aux langues spécialisées ou professionnelles, qui comprend un système linguistique spécialisé conçu pour simplifier l'information, la communication et la collaboration dans un domaine particulier, comme le domaine économique, juridique, médical ou informatique. Nous pouvons affirmer que l'expression «langue de spécialité» est relativement récente. Celle-ci a été définie par plusieurs spécialistes comme: communication dans une activité professionnelle particulière ou dans un domaine de connaissance spécialisé et cela nous permet d'affirmer que les langues spécialisées présentent un code utilisé par un groupe relativement restreint de locuteurs qui vise à assurer une bonne communication avec le destinataire à travers le but de la communication. Patrick Drouin offre une définition plus précise pour la langue de spécialité: «La langue de spécialité est un ensemble de phénomènes et de ressources linguistiques qui interagissent lors de la transmission de l'information dans un domaine spécifique des sciences et des techniques.» Il introduit aussi quelques caractéristiques de la langue de spécialité: son caractère linguistique est global mais restreint par la spécialité, elle possède une fonction linguistique de communication, elle indique une appartenance à une spécialité et elle place son emphase sur l'information et la connaissance. Beaucoup de linguistes soutiennent que le véritable mouvement dans les langues spécialisées commence au XX-ème siècle. Le langage spécialisé est un excellent outil de communication utilisé dans bien des contextes. Pour soutenir cette affirmation, les spécialistes se concentrent sur son aspect lexical, notant que les différences les plus importantes dans les langages spécialisés se trouvent au niveau lexical, dans la terminologie spécifique, car les terminologies présentent des degrés différents de spécialisation, en fonction du domaine et du niveau d'abstraction. La terminologie représente le fondement du lexique spécialisé. Cette discipline conduit le locuteur à tous les termes spécialisés utilisés dans un certain domaine d'activité ou d'une science. Les termes occupent donc une place importante dans les différents secteurs d'activité et la terminologie nous permet de comprendre et de transmettre des connaissances issues d'un certain domaine tel que: l'informatique, la médecine, le droit, l'économie. La langue française a des manières différentes d'exprimer des notions ou des réalités dans les domaines les plus divers de la science.

Les progrès des sciences et des technologies sont extraordinaires et, par conséquent, les langues spécialisées enregistrent une importance considérable. Ces langues sont bien riches, et les gens manifestent un intérêt croissant pour acquérir des connaissances dans ces domaines. C'est aussi le cas du lexique du tourisme. Phénomène multi- et interdisciplinaire, objet de débat médiatique, social et culturel, *le tourisme* est une composante obligatoire de l'époque actuelle. Il assure un terrain fertile de recherche pour toutes les sciences.

La France demeure la première destination touristique mondiale. La Banque de France soutient le fait d'avoir atteint des sommets inédits dans l'héxagone en 2022: 57,9 milliards d'euros, avec une hausse de 2,1% par rapport au record de 2019.

Les recherches qui portent sur *le tourisme* ont d'abord été réalisées dans le cadre d'une seule discipline, comme par exemple: l'urbanisme, l'anthropologie, l'ethnologie, la sociologie,

le management, la géographie, les communications, l'histoire, les lettres, jusqu'à des dénominations plus spécifiques telles que : « les études touristiques » (Université de Lausanne) ou «les sciences du tourisme» (Université de Perpignan). Comme nous avons pu observer, les disciplines universitaires se rapportent différemment à cet objet d'étude qu'est devenu le tourisme.

Le lexique du tourisme est assez riche et varié. Sa richesse ressort des nombreux mots et expressions spécifiques à ce domaine. Il y a beaucoup de moyens d'enrichissement de ce lexique, comme par exemple: les emprunts, la dérivation et la composition.

Pour le nom masculin « tourisme », nous avons deux sens. Le premier est représenté par l'action de voyager pour le plaisir. Comme synonyme, nous avons les noms masculins «voyage» et «séjour». Il peut être organisé par une agence, par une seule personne ou par un groupe de personnes.

Il y a un modèle d'automobile nommé «grand tourisme» (GT). Cette automobile a une tendance sportive et son moteur est très performant.

Le nom masculin «touriste» a comme synonyme un nom masculin: *voyageur*, c'est à dire la personne qui voyage pour son agrément. D'autres synonymes: *visiteur, voyageur, vacancier*.

L'organisation touristique est une expression qui signifie la gestion des ressources et des acteurs pour la promotion du tourisme sur un territoire bien défini. Une autre expression de ce type serait l'exploitation touristique qui fait référence à une utilisation à des fins touristiques. Le *tourisme rural* est le synonyme *d'agritourisme.* Il y a aussi l'expression *le tourisme spatial* qui est une activité touristique consistant à envoyer des gens dans l'espace à bord d'appareils spatiaux, conçus principalement pour des vols suborbitaux (à plus de 100 km d'altitude) en apesanteur. L'expression *le tourisme sexuel* est un type de voyage fait avec le but d'avoir des relations sexuelles avec les habitants du pays où l'on se rend, contre de l'argent ou un avantage en nature. Dans certains pays, comme la France, la Belgique et le Canada, le tourisme sexuel impliquant des mineurs est illégal et puni par les lois. Le *tourisme vert* est un synonyme pour *l'écotourisme.*

Dans les noms qui suivent, le premier élément du composé indique le but, le moyen ou l'objet de la pratique touristique (la pêche, le cannabis, le cinéma, le café, le shopping, la moto, le cidre) et désigne autant d'hyponymes de tourisme: *moto(-)tourisme, café-tourisme, cidro(-)tourisme, récréotourisme, shopping-tourisme, ciné(-)tourisme, cannabo-tourisme, pescatourisme, photo(-) tourisme, sport-tourisme* et *vélo(-)tourisme*.

Dans l'exemple suivant, le nom *tourisme* est en première position et un autre nom s'associe à lui pour montrer une certaine typologie de *tourisme*: *le tourisme-charia*.

Nous avons la même explication pour le mot composé *tourisme-santé*. Le deuxième nom indique la typologie spécifique du domaine du tourisme.

Le lexique du tourisme abonde en néologismes. La catégorie grammaticale qui y est bien représentée est le nom. Le néologisme est un mot nouveau ou détourné de sa langue d'origine. Il a comme objectif de moderniser un concept en le redéfinissant. Exemple: L'Internet est un des principaux vecteurs de néologismes chez les jeunes. En effet, beaucoup de concepts étrangers entrent dans leur vocabulaire par son intermédiaire.

Nous pouvons noter des expressions comme: *office du tourisme* (nom masculin) qui est un organisme qui accueille et informe le touriste en ce qui concerne un territoire bien établi: un département, une ville ou une région. Il s'adresse aux touristes locaux ou étrangers et de manière générale à tous les acteurs touristiques du territoire concerné.

L'expression *gîte touristique* a comme sens un hébergement meublé destiné à accueillir des vacanciers. Le concept de gîte touristique se développe en France à partir des années 1955. Les premiers gîtes sont dits ruraux, car ils étaient situés à la campagne pour favoriser le tourisme dans les zones rurales.

D'autres mots composés font référence à des établissements touristiques «hybrids» : *agrotourisme-camping* ou encore à des phénomènes sociaux: *tout-au-tourisme, tout-tourisme,* caractéristiques de la typologie touristique en question: *aérotourisme, alphatourisme, aqua*(-) *tourisme, astro*(-) *tourisme*, *avitourisme* (tourisme ornithologique), *cyclo(-)tourisme, égotourisme* (lié à égoportrait, synonyme de selfie), *ethno-tourisme*, *géo-écotourisme, géo(-)tourisme*, *mycotourisme* (tourisme lié aux champignons), *narco(-)tourisme*, *nécrotourisme.* Exemple: Le nécrotourisme attire de plus en plus de visiteurs dans les cimetières parisiens, *oeno(-)tourisme, néo-tourisme, oléo(-)tourisme* (tourisme qui met en évidence l' huile d'olive) et *thanatourisme*: C'est un *tourisme noir* qui concerne la visite des lieux associés à la mort ou à la catastrophe. L'hapax *vinotourisme* est un synonyme de *l'oeno(-) tourisme*. D'autres composés hybrides nomment une nouvelle science du tourisme, la *tourismologie*: de nouveaux vocables sont apparus, nous discutons de *tourismologie* qui est déjà une vraie science, nous avons aussi l'aversion vers le tourisme qui s'appelle *tourismophobie* ou bien l'aversion vers les touristes qui est la *touristophobie*. Parmi les lexies hybrides qui se réfèrent à des catégories de touristes, nous avons trouvé les formes suivantes: *astrotouristes, cyclo(-)touriste*, *électro-touristes*-un hapax désignant les touristes qui utilisent des voitures électriques, *électrocyclotouristes*, *nécrotouristes*, *néo-touristes*, *narcotouristes*, *oeno(-)touriste*, *pseudo-touriste(s)* et *touristonaute* (c'est un consommateur de tourisme en ligne). Les mots composés avec *astro-, cyclo-, narco-, nécro-, néo-* et *oeno-* sont les plus productifs, car nous pouvons les retrouver dans les deux catégories, celle liée aux formes de tourisme et celle liée aux touristes eux-mêmes.

Il y a un certain doute d'attribution concernant les termes qui suivent: *overtourisme, slow*(-) *tourisme, e(-) tourisme* et *e-touristes*. Ils font référence à quelques composés hybrides, qui associent une unité lexicale anglaise (ou un fractolexème, dans le cas de e-) à une unite française, mais nous pourrions les considérer comme des emprunts adaptés, surtout *overtourisme* et *slow(-)tourisme.*

La fractocomposition facilite un nombre assez grand de lexies, liées aux formes de tourisme, tout comme: *agri(-)/agro(-)tourisme, bio(-)tourisme, brassitourisme* (tourisme brassicole), *can(n)atourisme* (synonyme de cannabo-tourisme), *choco(-)tourisme, éco(-) tourisme, équitourisme* (tourisme à cheval), *handi-tourisme, hélitourisme, locatourisme* (sans doute par analogie avec locavorisme), *m-tourisme* (tourisme mobile, par smartphone), *Poketourisme* (tourisme lié à la chasse aux monstres virtuels de Pokémon Go), *rando-tourisme*. Mais il y a également des lexies ainsi formées qui se réfèrent aux touristes eux-mêmes: *agrotouriste*. Si nous restons toujours dans la composition, il faut noter un hapax qui semble naitre d'une composition par amalgame où le segment commun n'est pas central. Ce serait la lexie *zapatouristes* (zapat<istes> touristes): «Nous sommes beaucoup de *zapatouristes* étrangers et espagnoles venus voir le dernier bastion intact de la guerilla révolutionnaire latino-américaine.»[3] D'ailleurs il y a un seul cas de néologisme flexionnel nommé: *attrape-touriste* (au lieu de la forme *attrape-touristes*). La catégorie de la préfixation est présente et comporte des lexies comme: *anti () tourisme, hyper(-) tourisme, micro(-)tourisme, nanotourisme*: Un ensemble de petites actions touristiques, que l'on peut monter autour de quelques structures à imaginer, *post-tourisme*, *pro-tourisme*, *sous-tourisme, supertouristes*: « Attendus par un chauffeur à l'aéroport, hébergés à l'hôtel Le Meurice, au Bristol, au Plaza Athénée, au George V ou au Ritz, les cent supertouristes ont bénéficié d'un programme de visite unique, personnalisé »[4] et *sur(-)tourisme*. Il y a encore le *pro-tourisme*. Si nous consultons la base de données FranceTerme: *www.culture.fr/franceterme* nous observerons qu'il y a un faible taux de pénétration des anglicismes dans le domaine du tourisme. Certains néologismes se

[3] Selon Giovanni Tallarico dans *Le vocabulaire du tourisme, un laboratoire expérimental des procédés néologiques*, dans Acta Universitatis Carolinae nr.4/ 2020, pp. 169-179.
[4] Idem.

manifestent surtout dans des contextes francophones spécifiques ou présentent des liens, plus ou moins évidents, avec des anglicismes. Le concept d'anglicisme peut être défini comme un ou plusieurs emprunts de l'anglais vers une autre langue, même s'il existe un terme équivalent dans la langue du locuteur. Nous retrouvons des anglicismes dans le vocabulaire de la musique, du sport, de la technologie, de la mode, et dans d'autres secteurs de l'activité humaine. Dans le lexique du tourisme ont pénétré aussi quelques anglicismes, comme: *farm tourism, scramble* ou *food court.* La langue française lutte contre les anglicismes et les linguistes nous conseillent de ne plus dire par exemple: *tour operator* pour désigner la personne qui organise des voyages, mais de préférer le mot français *voyagiste.* Lorsque vous voulez obtenir un titre qui vous permette d'obtenir des prestations ou des services payés d'avance demandez un *coupon,* et non plus un *voucher.* [5]

Billet open (l'un des termes est en anglais) est un billet pour lequel nous pouvons fixer librement la date de retour dans la limite de sa validité. Bien des fois, cet avantage nécessite un supplément tarifaire par rapport au prix de base proposé au grand public par les guichets, les agences de tourisme ou les compagnies aériennes.[6]

Le boarding pass signifie la même chose que *la carte d'embarquement*. Il s'agit du document remis au comptoir par la compagnie une fois l'enregistrement terminé. Il faut bien mentionner le numéro de la porte d'embarquement, l'heure limite de l'embarquement et le numéro de siège à occuper à bord de l'avion.

Le code-share – dont le correspondant français est *partage de code*, c'est une pratique commerciale souvent rencontrée par les compagnies aériennes afin de mieux se positionner sur le marché.[7]

Le terme *ciné(-)tourisme* a une connexion avec ces deux anglicismes: *set-jet* et *set-jetting,* qui, à leur tour, réaménagent par permutation les formes *jet-set* et *jet-setting*. «Si le *ciné-tourisme*, à l'instar du tourisme de littérature, n'est pas né hier, producteurs et gouvernements s'associent de plus en plus pour faire du 7-ème art une vitrine promotionnelle visant à dynamiser les visites.» [8] La plupart des attestations de *ciné(-)tourisme* proviennent des sources francophones, surtout canadiennes québécoises. Sur la base des sources de presse, il est permis d'affirmer que *récréotourisme* (tourisme récréatif) et son dérivé *récréo(-)touristique*, bien plus répandu précédé par des noms tels: «projet», «développement», «station», «site», sont deux québécismes. Un autre terme, bien qu'il s'agisse d'un hapax, est *égotourisme*, qui fait référence à l'*égoportrait,* qui est un correspondant de selfie.

Nous avons remarqué la présence des acronymes, des abréviations et des sigles néologiques. Exemples: A.P.S.A.V. association professionnelle de solidarité des agences de voyages (association sans but lucratif), F.A.C.I.T.- *f*onds d'aide au conseil et à l'innovation touristique, F.A.G.I.H.T.- fédération autonome générale de l'industrie hôtelière touristique; F.U.A.A.V.- fédération universelle des associations d'agents de voyages, B.I.T.S.- bureau international du tourisme social. «Association internationale philanthropique de droit privé, créée pour promouvoir le tourisme social», C.R.T. comités régionaux du tourisme. Institués par la loi du 12 janvier 1942 et du 5 juin 1943. La loi du 3 janvier 1987 relative à l'organisation régionale du tourisme abroge les lois précédentes et concrétise en droit une situation déjà établie, à savoir que les C.R.T. deviennent des instruments d'action des collectivités décentralisées, D.R.T. ce serait la délégation régionale au tourisme. Créée en 1960, elle constitue les services extérieurs de la Direction de l'industrie touristique.

[5] Selon https://www.monde-du-voyage.com/voyager/glossaire.php.
[6] Selon https://www.monde-du-voyage.com/voyager/glossaire.php.
[7] Selon https://www.monde-du-voyage.com/voyager/glossaire.php.
[8] Selon https://www.monde-du-voyage.com/voyager/glossaire.php.

Le développement et l'enrichissement du lexique du tourisme est un processus obligatoire pour une meilleure communication entre les acteurs impliqués à tous les niveaux de ce vaste domaine.

BIBLIOGRAPHY

Auchlin, Antoine, Moeschler, Jacques, *Introduction à la linguistique contemporaine,* Editions Armand Colin, Paris, 2000.

Groza, Liviu, *Elemente de lexicologie,* Editura Humanitas, București, 2004.

Mortureux, Marie-Françoise, *La lexicologie entre langue et discours*, Édition Armand Colin, Paris, 2001.

Simionică, Ioan, *Cours de lexicologie du français moderne,* Editura Didactică și Pedagogică, București, 1963.

Kalfon, P., *Tourisme et innovation*, Ed. L' Harmattan, Paris, 2009.

Kortas, J. *Les hybrides lexicaux en français contemporain: délimitation du concept,* Meta, 54/3, Paris, 2009.

Brière-Cuzin, Depaux, *Lexique du tourisme*, Editura Ellipses, Bucureşti, 2014.

Corbeau, Sophie, Dubois, Ch., Penfornis, J-L, Tourisme.com, CLE International, Paris, 2004.

Calmy, Anne-Marie, *Le Français du tourisme* - Livret d'activités, Paris, 2019.

Rouanet, Laplace, Joëlle, *Les mots-clés du tourisme et de l'Hôtellerie,* Éditions Breal, Paris, 2008.

Mangiante, J.-M., *Des référentiels de compétences en français à visée professionnelle*, dans *Le français de spécialité: Enjeux culturels et linguistiques*, Les éditions de l'école polytechnique, Paris, 2009.

Tallarico, Giovanni, *Le vocabulaire du tourisme, un laboratoire expérimental des procédés néologiques,* dans Acta Universitatis Carolinae nr.4/ 2020, pp. 169-179.

Sitographie

https://www.entreprises.gouv.fr/fr/tourisme
consulté en ligne le 29 novembre 2023
https://www.monde-du-voyage.com/voyager/glossaire.php
consulté en ligne le 30 novembre 2023
https://www.cnrtl.fr
Le *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales,* consulté en ligne le 27 novembre 2023.
www.culture.fr
consulté en ligne le 29 novembre 2023